

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER D'OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>BAUDRAN Émile Paul Édouard</p> <p>Collège de Chartres Externe 1880-1887 De la classe de 7^{ème} à celle de math. élémentaires Bac ès sciences 1887</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous une photo de classe ?</i></p>	<p>21/05/1872 Chartres (E&L)</p> <p>Fils de Léopold Alfred Édouard Baudran, marchand de faïences († Chartres 31/10/1877) et de Adrienne Eugénie Berthilde Mancion, SP</p> <p>Marié le 05/11/1900 à Paris 4^e avec Marie Gigaud de Saint-Martin de La Plagne, SP</p>	<p>28/01/1917 à 10h Hôpital militaire du Val- de-Grâce Paris 5^e</p> <p>Non Mort pour la France (ONACVG 24/04/2018)</p>	<p>Classe 1892 1042 – Dreux Chef de bataillon du Génie en non activité</p> <p>02/08/1914-28/01/1917</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE 109449</p>	<p>Mis en non activité le 22/05/1915</p> <p>Décédé de maladie le 28/01/1917 à l'hôpital du Val-de-Grâce, Paris 5^e</p>	<p>Sépulture : non identifiée</p>	<p>44 ans – M 1900 Officier supérieur Génie Domicilié à Paris 15^e</p> <p>Admis Polytechnique 91 Campagne du Soudan : 05/11/1897-25/07/1899 Professeur école d'appl. artillerie génie 1904-11 Établissement central de matériel de télégraphie militaire 01/10/1911 Chef de Btn 23/06/1914 C LH décret 11/07/1914 décoration remise par le général Joffre 13/07/1914</p>
<p>Orphelin de père à l'âge de 5 ans, Émile Baudran, fils unique, obtient à 14 ans le prix d'excellence en classe de math. préparatoires, et, l'année suivante, en math. élémentaires, il est à 15 ans bachelier ès sciences. Il quitte le Collège de Chartres pour préparer les concours d'entrée dans les grandes écoles et il est admis à l'École polytechnique en 1891, rang 40^e sur 266. Engagé volontaire comme élève de cette école, il prolonge sa formation théorique à l'école d'application de l'artillerie et du génie, puis effectue son service comme capitaine en second au 6^e RG (1895-1897). En position hors-cadre, il participe à deux campagnes au Soudan 1897-1899 (Médaille coloniale <i>Sénégal et Soudan</i> 1898, Officier de l'ordre de l'Étoile Noire 1900), blessé au pied droit en 1898. Au retour, capitaine en second à l'état-major particulier du génie, il étend ses compétences à la télégraphie, en se formant à l'École supérieure d'électricité puis devient formateur à l'école d'application de l'artillerie et du génie (1904-1911) et il est affecté le 01/11/1911 à l'établissement central du matériel de télégraphie militaire. À l'été 1914, il est promu chef de bataillon et décoré de la Légion d'honneur, promotion du 14/07/1914. Le 03/08/1914, il est attaché à l'EM de la 1^{ère} armée (général Dubail), qui quitte Paris le 4, arrive à Épinal le 5 et s'installe à l'Institution Notre-Dame, rue Thiers. Aile droite du dispositif, cette armée couvre la zone de Dieuze (Moselle) à la frontière suisse et doit intervenir en Alsace pour y fixer la VII^e armée allemande en attaquant en Haute-Alsace et vers Sarrebourg. Le désastre général de la bataille des frontières fin août amène le GQG, après avoir ordonné le repli, à extraire des troupes de la 2^e armée, puis de la 1^{ère} armée, pour les envoyer sur les nouveaux théâtres d'opération. Le 14/09, devant le recul généralisé de l'ennemi, le GQG étend l'action de la 1^{ère} armée jusqu'à la Moselle pour éviter une contre-attaque venant de Metz-Thionville. L'EM s'installe le 22 à Neuves-Maisons (Meurthe-et-Moselle) pour conduire les opérations en Woëvre et contribuer à chasser l'ennemi des Hauts de Meuse, où il s'est fortifié et retranché. Le 08/01/1915, le général Dubail, remplacé par le général Roques, quitte la 1^{ère} armée avec quelques officiers de l'EM, pour prendre le commandement du Groupe provisoire de l'Est. Le chef de Btn Baudran passe à la section technique du génie le 11/01/1915. Il est mis le 22/07/1915 « en position de non-activité pour infirmités temporaires » et décède à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris le 28/01/1917. Son acte de décès ne comportant pas la mention marginale « Mort pour la France », instituée par la loi du 02/07/1915, nous avons sollicité l'Office National des Anciens Combattants, qui, après étude du dossier et réponse faite en 1917 par le médecin-chef du Val-de-Grâce, précise que « la maladie cause du décès ne semble pas en rapport avec le séjour au front (de la guerre de 1914-1918), ni imputable au service » ; une séquelle probable de son séjour en Afrique. L'Association des anciens élèves du lycée, n'ayant pas en 1923 toutes ces informations, a décidé de conserver le souvenir de l'un des siens en inscrivant son nom sur le monument commémoratif 14-18.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 1^e armée 26 N 19/1. <i>Journal de Chartres</i> 04/10/1891, 17/07/1914. Courrier ONACVG du 24/04/2018</p>						